

LA VIE SELON ROBERT

C'est moi qui suis le plus ancien ! Quand j'écris "moi", il faut lire "ma petite tribu" !

En effet, nous sommes les membres de la plus ancienne espèce animale vivant sur la terre. C'est ce que me racontait, quand j'étais enfant, mon grand-père qui répétait ce que lui disait déjà son propre grand-père qui tenait lui-même cela de son grand-père.

Mais nous sommes si discrets, cachés la plupart du temps sous les pierres au fond de notre petit cours d'eau, tapés dans des recoins, que l'on ne nous a jamais vus ! jamais attrapés non plus. J'en ai déjà pourtant observés, de ces lizARDS bipèdes, debout ou assis sur les rives, qui essayaient avec un fil accroché à un bâton. Pour quels naïfs nous prend-on ? Imaginons néanmoins que l'un d'entre nous, suicidaire, se soit

l'aurait piégé par ce moyen dérisoire.
On lui aurait alors posé des questions
indiscrettes : êtes-vous diurne ou nocturne ?
quel est votre régime alimentaire ? êtes-vous
sexuellement fidèle ? avez-vous un
harem ? libérez-vous de la laitance avec
des spermatozoïdes ? (c'est bien
comme ça qu'on dit ?) Êtes-vous
ovivivipare ? (là aussi, j'ai un doute
sur mon vocabulaire, sur le vôtre en fait)

Officiellement, nous n'existons
donc pas. Et c'est tant mieux, car les
humains, qui ont la manie de tout
régenter sur terre, nous auraient
affublés de noms ridicules comme :
que sais-je moi ? perche, carpe ou, pourquoi
pas ? goujon.

Sous le prétexte que nous
sommes des représentants de la préhistoire,
plus anciens que les crocodiles, les périoph.
balmes, les coelacanthus, vos savants nous
auraient sagement nommés "ichtiopraxaly
~~praxaly~~".

Alors que je m'appelle Robert
comme mon père, comme tous les fils
ainés de ma famille. C'est que nous
sommes très traditionalistes, ~~de~~ satisfaits
de notre sort depuis des centaines de
millions d'années. Tellement satisfaits
que nous serions catastrophés si la moindre
évolution se produisait.

De plus, je n'ai pas voulu,
ni osé, vous en parler: nous sommes
très beaux! Notre grosse tête en forme
de groin est ravissante et notre corps
couvert d'écailles lésissées est d'une
grande élégance. Reconnaissez que cette
simple description vous confirme que je
n'exagère pas. Quand je vois des
humains ~~de~~ diambuler sur les berges,
je me dis que la nature ne les a pas
gâtés en les faisant aussi laids.

Pourvu qu'il en soit toujours ainsi
de ma petite existence sereine au milieu
des miens. Sachez que les hommes, incapables
de capturer notre monstrueux cousin du

loch Wess, ne sont pas prêts de me déniches